

Les Mondes d'Amarande

---

# PLANETE MIRAPOLE

---

Myriam Morand  
[www.feliane.com](http://www.feliane.com)

# GLOSSAIRE

## **[Monde Connu]**

Partie de l'univers qui a été explorée et recensée. Elle regroupe plusieurs milliers de galaxies dont les planètes habitées sont répertoriées selon deux classements prioritaires : le Type et la Catégorie.

**Le Type** désigne la nature de la planète : Type 1 signifie que la planète présente un bon équilibre entre océans et terres émergées. Les autres types désignent les planètes, habitables ou non, de glaces, d'eau, de déserts, de jungles, de volcans, etc.

**La Catégorie**, allant de A à E, ne concerne que les planètes habitées et renseigne sur la qualité de vie globale qui dépend du degré de présence, le cas échéant, des Fléaux Majeurs.

## **[Fléaux Majeurs]**

Nuisances à grande échelle liées à l'activité humaine : guerre, corruption, esclavage, racisme, pollution.

## **[Galaxie Amarande]**

Galaxie très peuplée située dans le Monde Connu. Elle regroupe 105 planètes habitées qui partagent la même langue et la même monnaie.

### **[Nuages de Plink]**

Phénomène naturel consistant en une barrière invisible de particules se plaçant en suspension autour d'une planète, empêchant tout vaisseau spatial d'atterrir ou de décoller et de quitter la planète. Une fois en place, ce phénomène persiste durant des siècles au minimum et des millénaires au maximum. Les planètes les plus avancées ont la technologie nécessaire pour s'en prémunir.

### **[Mirapole]**

Planète de Type 1 et de Catégorie D constituée d'océans et de terres émergées réparties en deux continents : Mira et Apolia. Mira est impropre à la vie depuis un cataclysme industriel majeur survenu il y a plusieurs siècles. Apolia concentre donc toute la population. C'est une planète fermée par les Nuages de Plink, elle fonctionne en autarcie. Le gouvernement est de type monarchique : la famille royale Melisi détient le pouvoir absolu depuis de nombreuses générations.

### **[Firn-Firn]**

Planète de Type 1 et de Catégorie E constituée d'océans et de terres émergées réparties en quatre continents. Fermée par les Nuages de Plink, elle fonctionne en autarcie. Jadis, les gouvernements les plus influents de la galaxie Amarande ont décidé de profiter du cataclysme des Nuages de Plink pour transformer Firn-Firn en planète-prison. Ainsi, chaque planète de la galaxie y envoie ses criminels les plus dangereux après les avoir stérilisés afin qu'aucun enfant ne naisse dans cet enfer.

### **[Axia]**

Planète de Type 1 et de Catégorie B constituée d'océans et de terres émergées réparties en six continents. C'est une civilisation ultra-militarisée dont le gouvernement actuel est une dictature relativement éclairée. Il y fait bon vivre à condition de ne pas sortir du rang. Cependant, cette planète, très pauvre en ressources naturelles, ne survit que grâce aux multiples accords commerciaux qu'elle entretient avec de nombreuses planètes de la galaxie Amarande.

### **[Télékinésie]**

Capacité, pour un être humain, de déplacer ou de détruire instantanément un objet ou un être par la seule force de sa pensée.

### **[ESPar]**

Être humain doué du pouvoir de télékinésie. 5% environ de la population devient ESPar lors de son entrée dans l'âge adulte. Aucun scientifique ne peut expliquer ce phénomène et les études montrent qu'il y a égalité des sexes en matière de répartition et de puissance. Pour que son pouvoir agisse, un ESPar doit voir ou toucher sa cible.

Les ESPars sont répartis en cinq Classes selon l'intensité de leur pouvoir :

- Classe E : capable de briser un bout de bois.
- Classe D : capable de blesser un être humain, mais difficilement le tuer.
- Classe C : capable de tuer un être humain à la fois.
- Classe B : capable de tuer simultanément plusieurs êtres humains, soulever des poids importants et détruire l'équivalent de plusieurs maisons.
- Classe A : capable de tuer et détruire en masse.

Les Classes extrêmes A et E sont les plus rares. Il existe également une Classe à part : l'ESPar Ultime. Destiné à protéger, cet ESPar possède des pouvoirs illimités et variés mais ces êtres sont si rares dans le temps et l'espace que beaucoup pensent qu'ils ne sont qu'une légende.

### **[Ordinaire]**

Etre humain standard, sans pouvoir psychique, autrement dit à l'opposé de l'ESPar. Les Ordinaires représentent, bien sûr, l'essentiel des populations d'Amarande. Ce terme n'a aucune connotation péjorative.

# CHAPITRE 1

— Vous ne manquez pas d'air...

La jeune fille qui vient de persifler ces mots en plissant les yeux n'a pas plus de vingt ans. Elle affiche cependant l'assurance et la détermination propres aux ESPars, ces chanceux et rares humains qui héritent du pouvoir de télékinésie à leur entrée dans l'âge adulte.

La tension est électrique entre les deux interlocuteurs tandis qu'une troisième personne les regarde en silence, avec une indifférence feinte. Derrière eux s'élancent les grilles protégeant l'immense palais royal de Mirapole, situé au cœur de La Capitale. Entourés de jardins, les bâtiments massifs et en apparence austères abritent l'élite de la société de Mirapole au sommet de laquelle trône la famille royale des Melisi.

Féliane Anerssen se crispe et serre les poings. Ses yeux violets reflètent la colère tandis que sa bouche se tord brièvement.

Debout près de sa GM220, une imposante moto capable de glisser à vive allure au-dessus du sol, elle respire profondément pour conserver son sang-froid. Quelques passants jettent un regard admiratif à l'engin, un modèle haut de gamme et fort coûteux, infiniment plus maniable et performant que ces motos basiques dotées d'une paire de roues. Ce sont ses revenus aisés qui lui ont permis de s'offrir récemment ce luxueux moyen de locomotion car les ESPars de sa Classe sont recherchés et monnaient leurs services à qui en a les moyens. Les ESPars les moins soucieux de la loi, autrement dit ceux qui acceptent facilement de tuer, peuvent amasser de véritables petites fortunes. Ce n'est pas le cas de Féliane : elle est dotée d'un sens aigu de la

justice, malmené en ce moment même par l'énergumène qui l'a embauchée...

Van de Lars, aristocrate blond à peine plus âgé qu'elle, lui tient tête avec décontraction. Le dos tourné à son Tugster de luxe dans lequel lui et sa jumelle Jolianne ont fait le voyage depuis la lointaine ville-forteresse de Stominko, il affiche un sourire plein de suffisance.

— J'ai été blessé, répète-t-il avec morgue. Nous étions convenus que vous ne toucheriez 100% de votre salaire que si ma soeur et moi arrivions sains et saufs dans La Capitale.

— Mais vous êtes sains et saufs ! proteste la jeune ESPar qui les a convoyés et protégés avec professionnalisme. Vous n'avez qu'une entaille ridicule et les quelques attaques que nous avons subies n'ont aucun rapport avec cette blessure !

— Je me suis coupé à la main en sursautant lorsque nous avons été attaqués ! rétorque calmement le jeune homme en relevant le menton.

Devant tant de mauvaise foi, elle finit par baisser les bras. Et c'est outrageusement satisfait que Van de Lars lui vire la moitié de son salaire de TPP à TPP, ordinateur de poche que la plupart des gens portent accrochés à leur ceinture ou dans une poche de leurs vêtements. Près d'eux, Jolianne esquisse un sourire, comme si elle savait depuis le début que son frère adoré l'emporterait contre cette ESPar prétentieuse. Ses longs cheveux pâles flottent doucement autour d'elle, la faisant ressembler à un ange.

« Son frère et elle font la paire, songe Féliane en remettant son TPP à sa ceinture. Angéliques en apparence mais aussi retors l'un que l'autre ! ».

Enervée, la mercenaire enfourche son bolide et s'éloigne sans un regard pour ses clients malhonnêtes. Ces derniers pénètrent dans l'enceinte du palais,

emboîtant le pas au domestique en livrée venu les réceptionner.

Les dents serrées, elle déambule dans les rues grouillantes et saturées de couleurs de La Capitale, mégapole très peuplée et siège du gouvernement de la planète. Ses yeux glissent sur des mendiants qui réclament agressivement l'aumône, certains n'hésitant pas, parfois, à attirer dans une ruelle un quidam faible et isolé pour mieux lui faire les poches, voire lui prendre la vie, ceci dans l'indifférence générale.

« Pas étonnant. Il n'y a pas de guerre ici mais l'insécurité est grandissante. La corruption est un mode de vie. L'esclavage est une institution. Quant à la solidarité, personne ne sait ce que c'est sur cette fichue planète ! ».

Amère, elle pense à son propre monde, sa planète natale, située dans la même galaxie que Mirapole et pourtant si lointaine, autant en distance qu'en qualité de vie.

« Eleatell était une planète de Catégorie A avant le coup d'état qui m'a obligée à l'exil. Qui sait ce qu'elle est devenue à présent ? Elle me manque tellement... ».

— Hé, beauté ! Elle est chouette ta GM ! Je peux faire un tour avec toi ?

Tirée de son vague-à-l'âme, Féliane regarde les hommes qui lui barrent le chemin, deux jeunes gens plutôt bien habillés et souriants. Pas dangereux a priori mais elle sait par expérience qu'il ne faut jamais se fier aux apparences.

— Dégagez ! Je ne suis pas d'humeur !

— Hé, tu pourrais être polie, connasse, mon pote a été poli, lui !

Affichant un rictus agacé, elle contourne cette paire de crétins et continue tranquillement son chemin en prenant soin de garder actif le bouclier invisible d'énergie psychique qui l'entoure. Son métier lui a vite appris à être prudente en toutes circonstances. Et

également à ne pas attaquer pour un oui ou pour un non, la défense ou la fuite étant souvent de bien meilleures options.

« Les ESPars qui abusent de leur pouvoir ne finissent pas vieux en général... ».

Mirapole est une planète condamnée à vivre en autarcie depuis des siècles. La raison en est un phénomène naturel baptisé les Nuages de Plink : ces mots, en apparence inoffensifs, désignent une énergie incontrôlable entourant l'astre et empêchant tout vaisseau de décoller ou d'atterrir normalement. Mirapole n'ayant pas su, en son temps, mettre en place une protection contre ce phénomène, elle est devenue une sorte de planète-prison que ses habitants n'ont aucun espoir de quitter un jour. Du moins pas avant des centaines ou des milliers de générations... Ce qui explique peut-être le fait que les Miraliens soient des consommateurs hors normes d'antidépresseurs, de drogues et autres psychotropes, cet état de monde fermé et l'insécurité galopante les poussant à se réfugier parfois dans des paradis artificiels. Par ailleurs, profitant de l'absence de religions officielles, les sectes sont également florissantes, offrant à leurs disciples l'hypothétique espoir d'une vie meilleure... après leur mort.

« Mirapole est une planète de Catégorie D qui pourrait bientôt basculer en Catégorie E. Si le gouvernement ne fait rien pour stopper la dérive de ce peuple, c'est le chaos et l'anarchie qui s'installeront bientôt ».

Suite à cette nouvelle réflexion pessimiste, l'ESPar B entre dans la cour intérieure d'un hôtel de moyenne gamme situé dans les quartiers commerçants et très animés de la Zone 1. Cette aire géographique englobe le palais royal, de nombreuses boutiques ainsi que le plus grand marché à ciel ouvert de la planète, célèbre pour l'immense variété de ses produits, en particulier les esclaves... Elle gare sa GM220 sur un

emplacement réservé aux clients, récupère dans le coffre de l'engin le sac contenant ses affaires, puis pénètre dans le hall d'accueil de l'établissement. Accueillant en effet, et propre également, c'est bon signe. Rassurée, elle se dirige vers le comptoir où une jeune femme lui adresse un sourire éclatant.

Quelques minutes plus tard, elle entre dans sa chambre, une pièce assez petite mais lumineuse avec vue sur la grande place qui constitue, avec le palais royal, le cœur de la ville. Elle extirpe d'une poche de son bagage un petit appareil de détection avec lequel elle vérifie l'absence de micros et de caméras dans la chambre et la salle de bains. La prudence est de rigueur avec tous les hôtels, car quel que soit leur classement dans les guides, certains employés arrondissent leurs fins de mois avec des enregistrements intimes faits à l'insu des clients.

« C'est bon, rien à signaler ».

Rassérénée, elle se déshabille et va se détendre dans un bain parfumé tandis qu'une musique mélancolique berce ses pensées. De magnifiques paysages naturels s'animent sur les murs transformés en écrans de la petite pièce. La baigneuse reste longtemps immobile, savourant ce précieux moment de grâce et de calme. La bouche au ras de l'eau artificiellement colorée en vert tendre, elle laisse ses yeux se fermer lentement...

... Quatre mois plus tôt, Féliane Anerssen végétait dans un modeste couvent perdu de Mirapole, bâti à l'économie au fin fond d'une forêt miteuse et oublié de la population. La jeune fille avait atterri, ou plutôt s'était écrasée avec son petit vaisseau, à quelques centaines de mètres de ce lieu sinistre. Orpheline, désemparée, perdue et faible, elle avait accepté l'hospitalité des religieuses de cette secte modérée, ces dernières ayant pour but avoué de faire d'elle l'une des

leurs. Féliane ne leur avait rien dit de sa véritable identité. Elles ne lui avaient rien demandé.

Habitée au luxe et au confort, l'exilée avait eu beaucoup de mal à se plier aux règles strictes et austères de cette communauté. Se lever très tôt, participer à de nombreuses tâches manuelles, porter des vêtements rugueux... Seules les séances de prières lui avaient été épargnées puisqu'elle ne faisait pas officiellement partie de cet ordre religieux.

Le jour où elle était devenue une ESPar avait été un grand jour ! Bien sûr, il lui avait fallu attendre un certain temps pour que son pouvoir prenne assez d'ampleur afin d'être capable de se protéger et de quitter enfin ce lieu déprimant. Dans ce monde où grandit insidieusement le spectre de l'insécurité, qui ne rêverait pas de posséder cette force lui permettant d'être plus puissant que la plupart des gens ? Qui ne voudrait pas être capable de mouvoir un objet du regard et de léviter ? Qui n'espérerait pas... tuer d'une seule pensée ?

Reconnaissante pour l'aide et l'hospitalité offertes par les religieuses, Féliane les avait remerciées chaleureusement avant de partir découvrir le dangereux monde de Mirapole. Fatalistes, ses protectrices lui avaient souhaité bonne chance, non sans la mettre en garde contre toutes les tentations de l'extérieur, entretenant l'intime conviction que cette belle jeune fille courrait inévitablement à sa perte...

Féliane sort à regret de son bain, enfile un peignoir douillet et sèche sa très longue chevelure noire à l'aide d'un des appareils rudimentaires accrochés au-dessus du lavabo, constatant une fois de plus que la technologie de Mirapole est loin d'égaliser celle d'Eleatell. Puis elle va se prélasser sur son lit devant le grand écran de télévision encastré dans le mur. Elle commande un plateau repas tandis que les publicités laissent enfin la place aux informations. Comme

d'habitude, le présentateur commence en donnant des nouvelles du gouvernement et de la famille royale, les Melisi. Féliane ne les a jamais rencontrés mais, comme tout le monde, elle a entendu parler de leurs frasques. Le roi Helledrik est âgé et gâteux et, par conséquent, incapable de gouverner. Depuis quelques années, le vrai pouvoir est entre les mains de son fils aîné, Kedrik, soutenu par les ministres qui savent que le jeune homme de vingt-sept ans sera le prochain souverain. La reine est morte des années plus tôt de façon mystérieuse. Différentes rumeurs circulent à ce sujet dont les deux principales désignent Helledrik et Kedrik comme coupables : le premier aurait agi sur un coup de folie, le second pour écarter un obstacle menant au trône.

Féliane sait que les jumeaux de Lars qu'elle vient de convoquer depuis la cité de Stominko, sont de lointains parents de la famille royale, par le biais de leur oncle, le duc de Lars. Archétype de la noblesse miralienne et politicien ambitieux, le vieux duc est un parent éloigné du roi Helledrik, ce dont Van n'avait pas manqué de se vanter lorsqu'il l'avait embauchée. Il pensait qu'elle serait impressionnée et redoublerait d'efforts pour lui et sa pimbêche de sœur.

« Le petit crétin ! Je m'occuperai de lui un jour ou l'autre... ».

Une sonnerie mélodieuse tire Féliane du brouillard de ses pensées. Toujours vautrée sur son lit, elle télécommande à distance l'ouverture de sa porte. Un employé la salue et dépose le plateau repas sur la table, où il trouve un pourboire qu'il empoche en élargissant son sourire. Puis il se retire avec discrétion. Etouffant un bâillement, elle se lève et s'attable.

A la télévision, les nouvelles déprimantes défilent : chômage, insécurité, pollution, corruption, tout y passe. Une grève paralyse un grand laboratoire fabriquant des anti-dépresseurs, ses dirigeants

envisagent de faire intervenir un service de sécurité privé pour remettre les employés au travail. Une esclave de quinze ans a tué son maître, un aristocrate, et a été aussitôt exécutée par un ESPar. Une actrice de troisième zone a empoisonné ses enfants et a été envoyée dans les geôles de l'Arène. Un tueur en série évadé aurait rejoint les rangs des Hordes Sauvages, ces groupes d'hommes et de femmes dépourvus de toute humanité qui attaquent des villages isolés, mutilant, torturant et exterminant tous leurs habitants. Les deux rivières qui traversent la Capitale ont atteint des taux record de pollution, ceci s'expliquant non seulement par les rejets industriels mais également par les déchets dont se débarrassent les ménages suite aux interminables grèves des entreprises de recyclage. Un nouveau scandale de santé publique secoue le monde de l'industrie alimentaire, plusieurs centaines de personnes sont hospitalisées dans un état désespéré suite à l'ingestion de plats contaminés par une bactérie redoutable.

Féliane regarde morne son assiette. Elle a commandé des produits censés être frais et naturels, d'où leur prix très élevé. Elle ne lésine jamais sur la dépense quand il est question de sa santé. Néanmoins, elle ne peut empêcher son estomac d'exprimer une petite nausée à la vue de ces malades à la peau ravagée pour lesquels la médecine ne peut plus rien. L'appétit coupé, elle repousse son assiette et se force à manger un fruit tout en changeant de chaîne. « Monde pourri... Combien de temps vais-je encore devoir rester ici ? ».

## CHAPITRE 2

— Mon oncle !

Radieuse, Jolianne de Lars se précipite dans les bras d'un homme âgé à l'allure fière et respectable : Lefferinn Longeligne, duc de Lars, surnommé Leff de Lars ou Triple L, mais dans son dos uniquement. Le distingué sexagénaire, mince et toujours alerte, serre tendrement sa jolie nièce dans ses bras puis fait de même avec son neveu, lequel lui décoche un sourire tendrement enjôleur.

Veuf de longue date, le père des jumeaux est mort des suites d'une longue maladie, comme on dit pudiquement. Leur oncle avait aussitôt contacté les orphelins pour leur proposer de venir vivre avec lui, ce qu'ils s'étaient empressés d'accepter, aussi désireux de se rapprocher du cœur de Mirapole que de profiter de leur parent si bien placé et surtout si riche.

Les jumeaux ont grandi à Stominko, l'une de ces villes organisées en cités forteresses sur le continent Apolia depuis la montée de l'insécurité. Stominko est l'une des plus célèbres du genre. Sa force réside dans sa haute concentration de gens fortunés et d'ESPar puissants. Elle est dirigée par un gouverneur qui fut nommé par le roi Helledrik du temps de sa grandeur ; depuis, ce notable s'est peu à peu octroyé une relative indépendance vis-à-vis du pouvoir depuis que le prince Kedrik a officieusement remplacé son père. Comme tous les gouverneurs des dix-huit régions d'Apolia, celui de Stominko doit théoriquement répondre de sa gestion devant le roi et ses ministres. Dans les faits, nombre de ces dirigeants sont devenus aussi puissants que gourmands, profitant, d'une part, de la folie du roi Helledrik et, d'autre part, de la négligence de la famille Melisi, laquelle est depuis longtemps plus préoccupée

par ce qui se passe dans le microcosme de son palais que dans le reste du monde...

— Jolianne ! s'exclame le duc de Lars, tu es devenue une vraie beauté ! Et toi, Van, tu es un homme à présent !

La jeune fille rougit de contentement tandis que son frère entrevoit déjà la vie de rêve qu'il va mener en ces lieux avec la bénédiction de son auguste parent.

— Je suis très heureux de vous accueillir dans ma maison ! Votre jeunesse égayera mes vieux jours !

— Mon oncle ! Vous n'êtes pas vieux ! Je suis certain que vous séduisez encore bien des dames, proteste Van avec toute la sincérité possible, ce qui attendrit le vénérable aristocrate.

Près d'eux, un jeune homme sobrement vêtu de noir les observe silencieusement, le regard mi-clos. Jolianne le dévisage avec une petite moue aguicheuse, qui disparaît aussitôt que son oncle tourne les yeux vers elle.

— Vous devez être Shiloh Warrick, l'assistant de mon oncle ? minaude-t-elle.

L'interpellé note que la jeune fille a omis – volontairement ? – de citer son nom en entier : Shiloh Warrick de Rivenstone. Duc de Rivenstone.

— En effet, mademoiselle de Lars, acquiesce-t-il poliment, le corps raide et le visage fermé.

— Rivenstone, intervient Lefferinn de Lars, je vous présente mes neveux Van et Jolianne, qui vivront désormais avec moi comme je vous en ai fait part. J'espère que vous avez fait tout le nécessaire d'un point de vue logistique ?

— Oui, monsieur, répond le jeune homme tout en songeant que cette tâche relève du travail des deux secrétaires et non de l'assistant.

— Allez quand même vérifier que tout est prêt pour les accueillir.

Rivenstone hoche la tête et quitte la pièce d'un pas décidé.

— Alors, c'est lui le fameux aristocrate qui a tout perdu ?

— Oui, confirme Lefferinn de Lars. En fait c'est son père qui a tout dilapidé dans des placements malheureux et ensuite avec des prostituées. Sa mère en est morte, de chagrin sans doute, ou c'était peut-être un suicide, je n'en sais rien. Rivenstone avait dix-neuf ans si je me souviens bien. Il a hérité du titre mais il ne restait ni argent ni biens, uniquement des dettes... Mmm... Ca fait plusieurs années qu'il travaille pour moi ; je reconnais qu'il est discret et efficace. Et surtout, il a vite compris où est désormais sa place.

— Il est vraiment très bel homme, ne peut s'empêcher de remarquer Jolianne.

— N'y pense même pas, s'exclame son frère, il est pauvre, tu ne serais pas heureuse avec lui !

— Mais je n'y songeais pas, le rassure-t-elle avec un petit rire. Il est hors de question que je fréquente un aristocrate déchu. Je voulais juste dire qu'il est agréable à regarder. Il n'a pas de petite amie dans le palais ?

Le duc de Lars se rembrunit.

— Hum... Il semblerait malheureusement que la princesse Helenandra ait des vues sur lui...

— Pfff ! le coupe son neveu, il ne sera qu'une passade pour elle. J'ai entendu parler d'elle, il paraît qu'elle séduit comme elle respire ! Tous les hommes du palais seraient à ses pieds. Est-ce la vérité, mon oncle ?

— Helenandra est une jeune fille magnifique, la perle de ce palais, et sa beauté attire nombre de soupirants. De toute façon, son frère est là pour veiller sur elle. Ses prétendants ne font pas long feu.

— On raconte qu'aucun ne trouve grâce aux yeux de son frère. Je parle du prince Kedrik, bien sûr, pas de Terrik.

— En effet. Mais il faut dire que certains hommes oublient un peu trop vite que leur modeste rang ne les autorise pas à oser prétendre à la main de la princesse... ou même à son lit.

Van s'esclaffe sans élégance tandis que sa sœur sourit d'un air entendu puis enchaîne :

— La princesse a raison de ne pas accepter n'importe qui ! Quand je pense que certaines demoiselles de haut rang se commettent avec des employés, voire même des domestiques... C'est effarant... et si dégradant !

Le duc de Lars sourit, rassuré de constater que ses neveux ont une haute opinion de leur précieux sang. Heureux également que la relève soit assurée, lui-même n'ayant pas eu le bonheur d'avoir un enfant arrivé à l'âge adulte.

Dans la pièce adjacente, Rivenstone s'assure de ce qu'il sait déjà auprès de ses deux collègues : tout a été prévu pour la venue des neveux du duc de Lars. Ressentant soudain l'envie de changer d'air, il trouve un prétexte pour quitter les lieux et sort donc de la pièce sans un mot pour les secrétaires tandis que ces derniers échangent un regard de connivence : plus rien ne les étonne concernant cet homme désagréable et aigri dont ils sont obligés de subir les humeurs depuis quelques années.

Arpentant les vastes couloirs du bâtiment Bretnek tout en ignorant les gens qu'il croise, le duc s'approche d'un distributeur de boissons astucieusement intégré dans le décor chargé des lieux. S'apprêtant à faire son choix, son geste est interrompu par la discrète sonnerie de son TPP.

— Rivenstone... Maintenant ? ... Entendu, j'arrive...

Contrarié, il glisse le petit appareil dans sa poche, oublie sa boisson et s'éloigne. Il entre peu après dans le bâtiment Aternek dont le niveau de luxe supérieur à celui du Bretnek indique qu'ici résident les aristocrates les plus puissants du palais. Atteignant une

porte gardée par deux soldats en uniforme, il leur décline son identité. L'un d'eux lui ouvre le passage sans un mot. Rivenstone longe un couloir et arrive dans un magnifique salon rouge et or.

Là se trouve une jeune fille dont la beauté fait soupirer bien des hommes depuis deux ou trois ans. Elle est assise devant un bureau et lit un document. Un homme affichant la quarantaine est vautré sur un canapé et joue à un jeu vidéo de poche. Tous deux lèvent la tête lorsque le duc fait son entrée.

— Votre Altesse, dit-il en s'inclinant, ignorant l'ESPar A qui l'observe nonchalamment.

La princesse Helenandra fait signe à son garde du corps de les laisser et celui-ci quitte aussitôt les lieux par une porte secondaire.

— Bonjour, Rivenstone. Cela faisait longtemps.

« Juste deux jours... », songe l'intéressé avec ironie.

— Comment allez-vous ? poursuit-elle.

— Je vais bien, merci votre Altesse, et j'espère qu'il en est de même pour vous.

— C'est le cas, fait-elle en souriant avec grâce tandis que pétillent ses yeux clairs.

Elle n'ajoute rien. Rivenstone attend, debout devant son bureau et décidé à ne poser aucune question. Elle le regarde sans se départir de son sourire amusé puis finit par reprendre la parole :

— Les neveux de Lefferinn de Lars sont bien arrivés ?

— Oui, votre Altesse, il y a quelques minutes seulement. Ils sont avec leur oncle.

— Parfait... Il doit être heureux d'avoir du sang jeune et neuf dans sa maison.

— Je confirme, Altesse, dit-il en s'interrogeant sur la vraie raison de sa convocation.

Shiloh Warrick de Rivenstone connaît Helenandra Melisi de Mirapole depuis qu'il est arrivé dans ces lieux prestigieux, six ans plus tôt. La princesse avait alors treize ans, une chevelure de feu et un

caractère déjà affirmé, cependant tempéré par la personnalité écrasante et ambiguë de son frère aîné. Depuis, Rivenstone n'a pratiquement jamais eu l'occasion d'approcher l'adolescente, tous deux évoluant dans deux mondes opposés : elle chez les aristocrates de haut rang, lui chez les employés qui font tourner l'immense machine qu'est le palais.

Ce n'est que récemment que le hasard les a mis en présence, alors que Rivenstone accompagnait son auguste patron à une réunion entre le prince Kedrik et ses ministres. Helenandra, qui habituellement se tient à l'écart des décisions politiques, était présente pour une raison indéterminée et leurs regards s'étaient croisés. Celui de la princesse s'était attardé, ce qu'il avait remarqué. Et ce que le prince Kedrik avait également noté.

— Mon frère organise une soirée pour la venue des jumeaux de Lars. Elle aura lieu dans quatre jours. J'aimerais que vous soyez présent.

— A quel titre, votre Altesse ?

— En tant qu'invité, bien sûr !

— Je me permets de vous rappeler que je ne suis qu'un simple assistant, glisse-t-il en retenant une grimace de contrariété.

— Certes, mais vous êtes avant tout le duc de Rivenstone. Même pauvre, vous demeurez un duc. A ce titre, vous avez votre place à cette soirée.

Helenandra l'observe sans se départir de son sourire tandis que ses yeux parcourent le jeune homme parfaitement conscient de cet examen qui le met mal à l'aise. Il n'a pas la moindre envie d'avoir affaire au prince Kedrik, d'autant qu'il ne ressent pas d'attirance particulière pour sa petite sœur. Certes, elle est superbe et son intérêt pour sa personne est flatteur, mais il croit déceler quelque chose de sombre en elle. Son instinct lui souffle de garder ses distances avec cette brûlante créature...

— C'est beaucoup d'honneur, votre Altesse, commence-t-il prudemment, mais je ne pense pas que j'y serai à ma place. Par ailleurs...

— Oui ?

— ... je doute que mon patron, le duc de Lars, apprécie de me voir à cette soirée. Je ne suis qu'un employé à ses yeux et j'ai appris depuis longtemps à garder ma place.

Légèrement agacée, Helenandra se lève et fait quelques pas. Elle laisse ainsi découvrir une précieuse robe rouge qui souligne ses formes encore adolescentes et il ne peut s'empêcher d'imaginer quelle femme magnifique elle deviendra bientôt.

— C'est moi qui vous invite, Rivenstone, Lefferinn de Lars n'aura pas son mot à dire.

— C'est un ordre, votre Altesse ?

— Allons, ne le prenez pas comme ça ! Il est certain que vous n'avez pas une vie enviable depuis la disparition de vos parents, alors saisissez cette occasion pour vous amuser et profiter de la vie ! Vous devriez m'être reconnaissant !

Il retient de justesse une remarque cinglante sur sa vie peu enviable et décide de répondre avec doigté.

« Après tout, c'est juste une soirée, il me suffira de faire une petite apparition puis de me retirer discrètement ».

— Que décidez-vous ? insiste-t-elle en s'approchant de lui, cherchant à accrocher son regard tandis qu'il semble momentanément perdu dans ses pensées.

Il la fixe droit dans les yeux :

— C'est entendu, votre Altesse. Je viendrai. Comme vous dites, ce n'est qu'une soirée.

— Voilà qui est bien !... Je ne vous retiens pas davantage et je vous souhaite une bonne journée, conclut-elle en retournant s'asseoir à son bureau.

— Merci. Je vous souhaite également une bonne journée, Altesse.

Un moment tenté de lui demander pourquoi elle requiert absolument sa présence à cette réception, il

choisit finalement de ne rien dire, se doutant de la motivation de la princesse. Il a conscience de lui plaire, elle ne fait rien pour le cacher, mais il subodore également qu'elle veut tester la réaction de son frère aîné... – et qui sait ? – peut-être obtenir son assentiment sur leur relation ?

Cette hypothèse le fait frissonner. Il tourne les talons tandis qu'elle le suit du regard.

à suivre...